

# Tourisme vendéen : où en sommes-nous ?





# Observatoire des Campings, Restaurants et Hôtels de la Vendée

## Objectifs

- Connaissance de l'appareil touristique de la Vendée
- Etat du parc hébergement et restauration
- Poids économique des entreprises vendéennes
- Cartographie détaillée

## Un recensement exhaustif des établissements

**Plus de 1 700 établissements enquêtés :  
campings, restaurants et hôtels**



Questionnaires envoyés  
par la Poste



Enquêtes  
téléphoniques



Relevés terrain

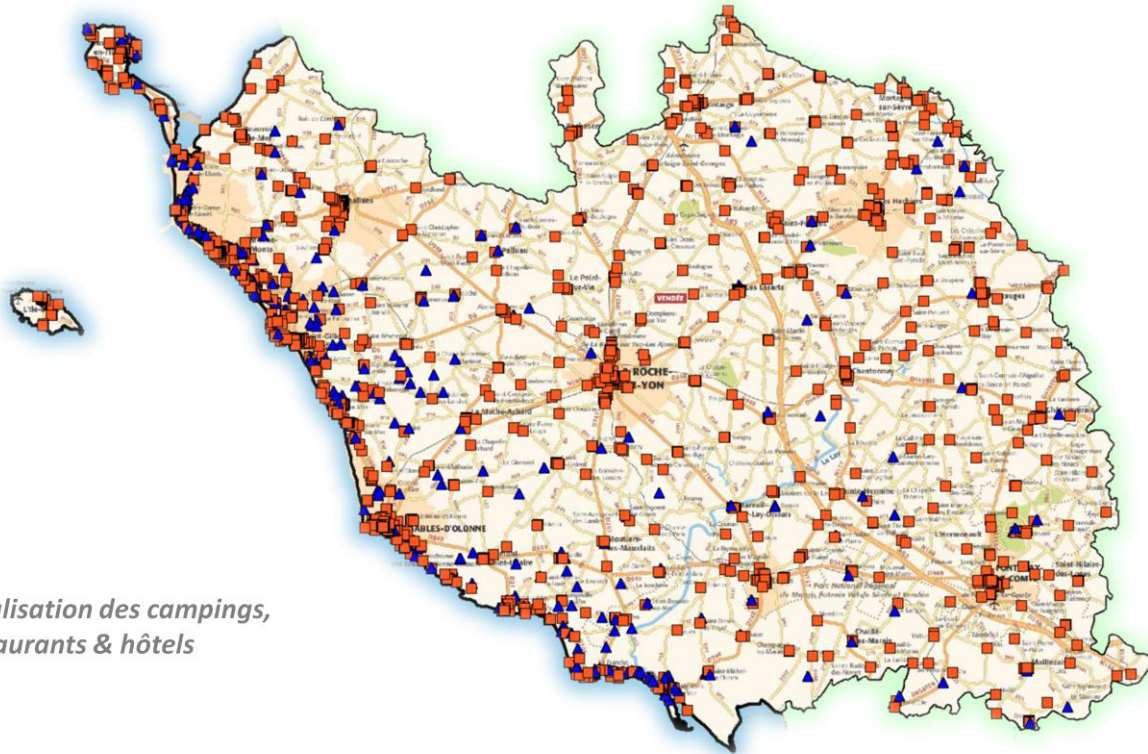
➤ **Taux de réponse : 69 %**

Cette étude a été réalisée à partir d'une enquête auprès de l'ensemble des professionnels de l'hôtellerie de plein-air, de l'hôtellerie et de la restauration, par voie postale et relance par téléphone.

Le taux de réponse est de 69 %.

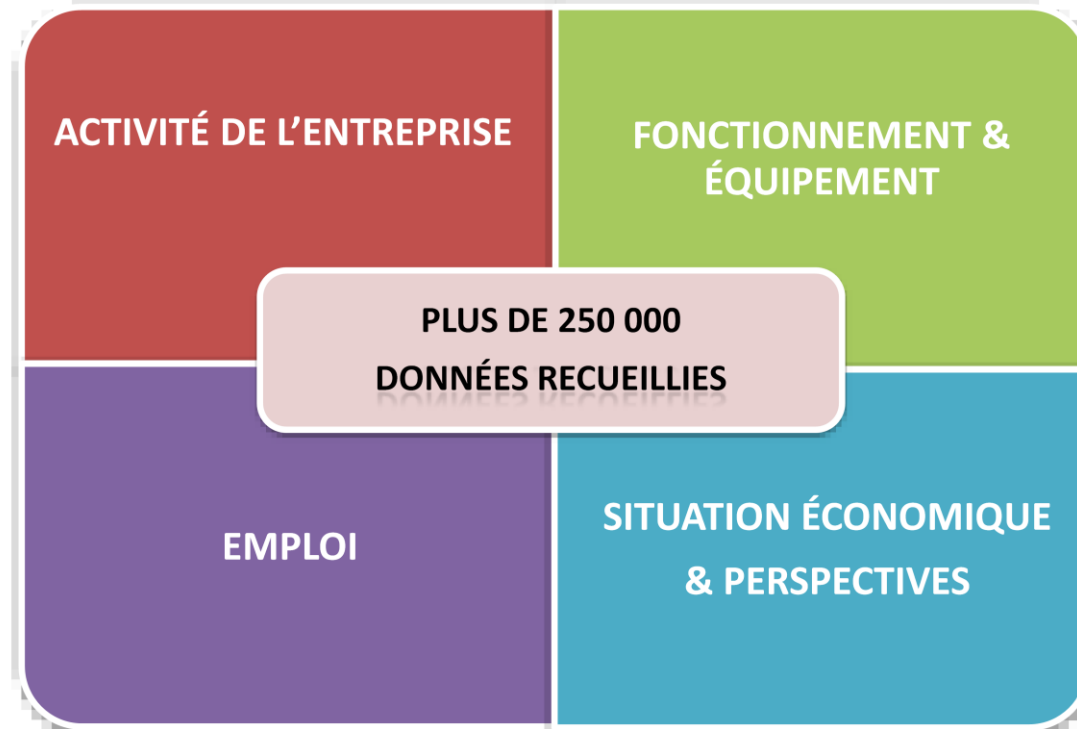
## Un recensement exhaustif des établissements

*Localisation des campings,  
restaurants & hôtels*



L'ensemble des entreprises ont de plus fait l'objet d'un relevé terrain permettant de les géolocaliser à leur adresse exacte.

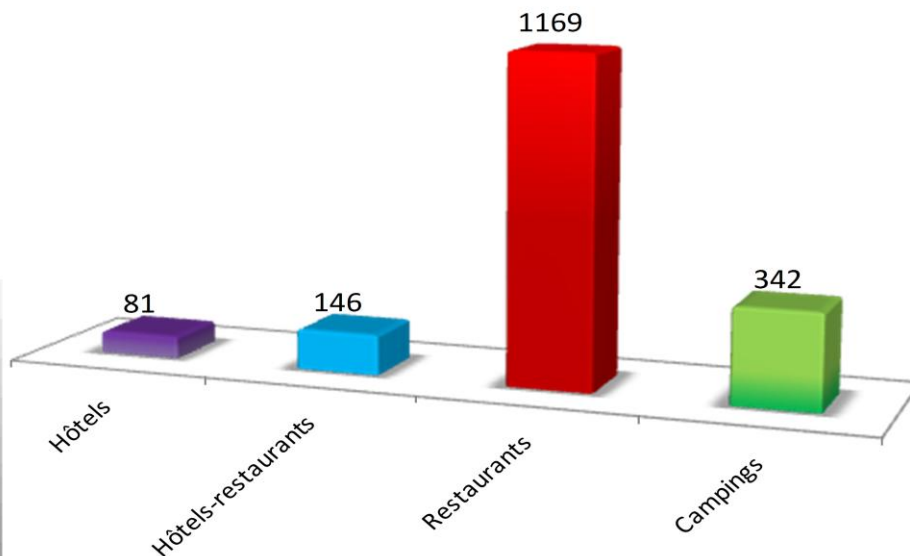
Une observation complète reposant sur 4 thèmes



Cette enquête repose sur 4 grands thèmes. L'ensemble constituant une base d'environ 250 000 données.

## Poids économique

- > Soit 8 % des établissements vendéens
- > Soit 4,3 % des salariés vendéens
- > Soit 2,5 % du CA global vendéen



### > Répartition des établissements en 2010

L'offre touristique est composée de 1 738 établissements en 2010.

Ce parc est composé à 67 % de restaurants, 20 % de campings et à 13 % d'hôtels et d'hôtels-restaurants.

Depuis 2007, ce parc reste relativement stable puisque nous constatons une diminution de l'ordre de 0,4 % du nombre d'établissements (- 7) sur les 3 dernières années.

En termes de poids économique, ce secteur représente aujourd'hui 8 % des établissements vendéens, 4,3 % des salariés et 2,5 % du chiffre d'affaires généré par l'ensemble des établissements vendéens.

## Avec une offre touristique complémentaire



Meublés classés tourisme (Gîtes de France, Clévacances)

4 705

Chambres d'hôtes labellisées (gîtes de France, Clévacances)

788

Centre de vacances

110

Résidences de tourisme

36

Maisons familiales

29

Villages de vacances

27

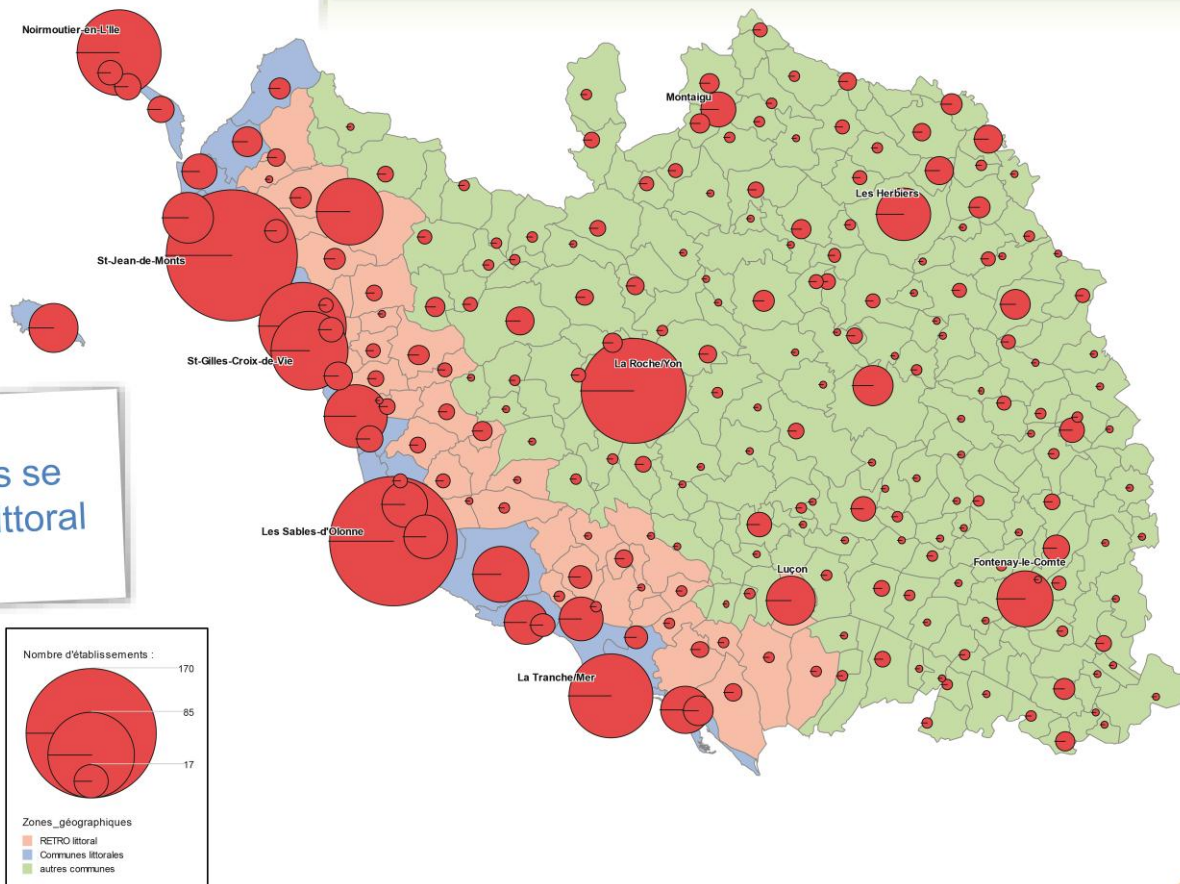
0 500 1000 1500 2000 2500 3000 3500 4000 4500 5000

Source : ORT Pays de la Loire, Insee, DGCIS, partenaires régionaux

Les autres formes d'hébergement n'ont pas été prises en compte mais on sait qu'entre les gîtes, les meublés, les centres de vacances, les résidences de tourisme et les villages de vacances, cela représente environ 5 700 structures d'hébergement supplémentaires.

## Une offre touristique concentrée sur le littoral ...

> 55 % des établissements se situent sur le littoral vendéen



55 % de l'offre touristique est localisée sans surprise sur le littoral, 12 % en zone rétro-littoral et 34 % en Vendée intérieure, pour l'essentiel dans les principaux pôles urbains.

## Une capacité d'accueil importante, mais en repli

> **La Vendée conserve sa place de leader : 1<sup>er</sup> département français en 2010 en capacité d'accueil devant le Var et la Charente Maritime**



**Capacité totale en 2010 :**

**192 155 lits (- 1 % vs 2007)**

(dont 95 % pour les campings et 5 % pour les hôtels)



Le nombre de lits est en léger recul depuis 3 ans (- 0,8 %), ce qui correspond à une perte d'environ 1 500 lits (193 643 lits en 2007 contre 192 155 en 2010).

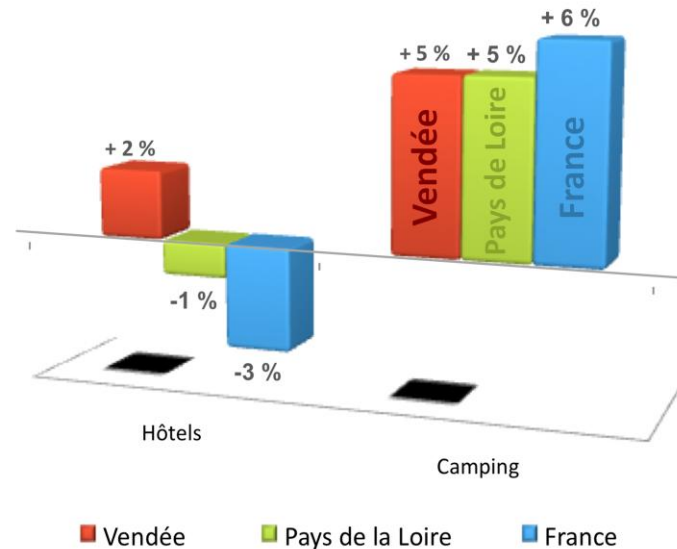
Avec plus de 190 000 lits, la Vendée est le 1<sup>er</sup> département en hébergement marchand en France et dispose d'environ 20000 lits de plus, selon l'INSEE, que le Var, la Charente maritime ou l'Hérault respectivement 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> du classement. Paris étant à la 5<sup>ème</sup> place.

Au niveau national, la tendance est similaire avec une baisse du nombre de lits qui semble toutefois plus forte de 1,7 % sur cette même période. Le Var et la Charente Maritime sont autour de - 3 %, l'Hérault - 1,2 %. Seul Paris progresse d'1 %.

## La fréquentation entre 2007 et 2010

> **7,4 millions** de nuitées dans l'hôtellerie de plein-air en 2010

**1 million** de nuitées dans l'hôtellerie



Sources : Insee, DGClS, partenaires régionaux – offre classée

Malgré une légère diminution du nombre de lits, la fréquentation reste toujours importante pour les hôtels et les campings avec plus de 8 millions de nuitées.

Les hôtels présentent une progression de + 2 % entre 2007 et 2010 alors que la tendance au niveau régional et national est en retrait, soit respectivement - 1 % et - 3 %.

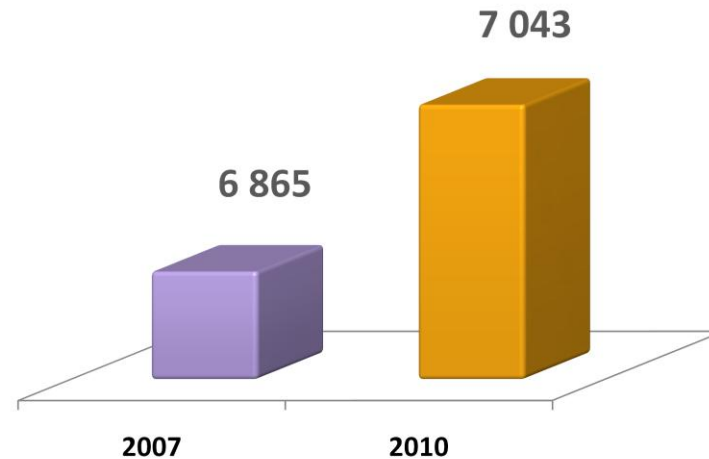
Pour les campings, la Vendée ainsi que les Pays de la Loire obtiennent une évolution identique (+ 5 %) mais en léger retrait (- 1 point) par rapport au niveau national.

En termes de fréquentation, la Vendée est le 6<sup>ème</sup> département français derrière Paris (36 millions de nuitées), L'Hérault, le Var, la Seine et Marne, les Alpes Maritimes.

Nous restons devant la Charente Maritime avec 500 000 nuitées de plus.

## Des activités créatrices d'emplois

> **7 043 emplois salariés en 2010,**  
en progression  
de + 3 % en 3 ans.



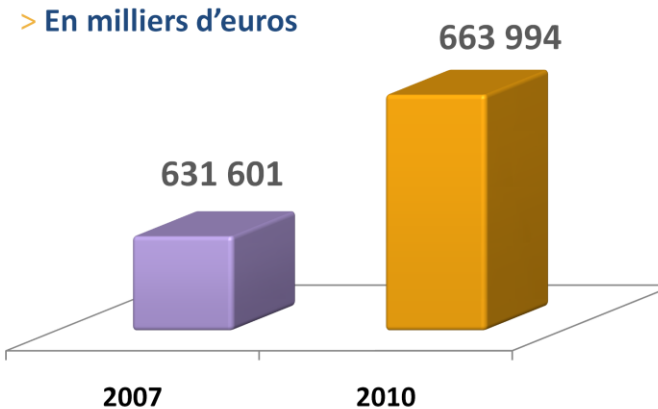
Les 3 secteurs hôtellerie, hôtellerie de plein-air et restauration concentrent un peu plus de 4 % des emplois salariés en Vendée, en augmentation de + 3 % entre 2007 et 2010.

La restauration, à elle seule, génère près de 53 % des emplois.

Le nombre d'établissements et de lits baisse mais le nombre d'emplois augmente, notamment au niveau des campings (+ 10 %) qui proposent de plus en plus de services à leur clientèle, ce qui nécessite des emplois supplémentaires.

Avec un Chiffre d'Affaires en progression de + 5 %

> Un CA estimé à 664 millions d'euros



Le chiffre d'affaires global a progressé de 5 % sur la période 2007-2010, alors que dans le même temps, l'ensemble des entreprises vendéennes enregistrait une diminution du chiffre d'affaires de 0,8 %.

Le poids des entreprises touristiques (hébergement et restauration) représente 2,5 % du chiffre d'affaires de l'économie vendéenne. C'est à peu près le niveau enregistré pour les activités immobilières. C'est supérieur à l'industrie automobile et 5 fois moins que le chiffre d'affaires de l'industrie agro-alimentaire.